ERdO

Édith Amsellem

création 2026

LE GRAND DÉFILÉ

Sommaire

La Compagnie ERd'O	page 3
La constellation du Grand Défilé	page 5
Note d'intention	page 6
Distribution - Partenaires	page 7
Calendrier de création	page 8
La dramaturgie de la déconstruction	page 11
Un spectacle déambulatoire	page 12
L'espace : Les sites patrimoniaux	page 14
Un spectacle participatif	page 15
Le texte	page 16
La création des costumes	page 17
Contacts	page 18

ERd'O
Édith Amsellem

Edith Amsellem crée en 2012 à Marseille la compagnie ERd'O, avec un fort désir de théâtre dans des lieux non dédiés. Elle cherche à mettre en perspective des œuvres avec des espaces particuliers pouvant les révéler en les faisant vibrer dans la réalité du monde d'aujourd'hui. De spectacle en spectacle, elle a entrepris un cheminement invitant des lieux emblématiques de la cité à jouer leur propre rôle.
La question de la place des femmes dans la société, drainant préjugés et clichés dévalorisants, est la thématique centrale de ses créations.

Son premier spectacle, ***Les Liaisons dangereuses sur terrain multisports*** (2012), d'après Laclos, se déploie sur des terrains de sport. Elle y met en scène un duel Merteuil-Valmont dans un dispositif ludique, physique et frontal, où la question de l'égalité femmes-hommes est interrogée à travers le prisme du libertinage.

Avec ***Yvonne, princesse de Bourgogne sur château-toboggan*** (2015), d'après Gombrowicz, elle transpose la cour du roi sur les modules récréatifs de cour d'école maternelle et jardin public, royaume exutoire de la petite enfance, et interroge la femme bouc émissaire et le mépris de classe. (Lauréat en 2014 de la Bourse à l'écriture « Écrire pour la rue » de la DGCA et de la SACD, et en 2016 Prix de la meilleure compagnie au Festival International Gombrowicz en Pologne)

En 2017, inspirée par des versions méconnues et émancipatrices du Chaperon rouge, elle propose ***J'ai peur quand la nuit sombre***, une installation théâtrale, plastique et sonore pour parcs et jardins publics à la tombée de la nuit. L'éducation des filles et la figure de la femme proie sont centrales.

En 2020, ***Virginia à la bibliothèque*** voit le jour d'après "Un lieu à soi" de Virginia Woolf, traitant de la place des autrices dans l'histoire de la littérature. À chaque représentation, le ou la bibliothécaire du lieu est invité·e à jouer son propre rôle. Il s'agit de créer un frottement, un trouble, entre la réalité de la bibliothèque et la fiction de la conférence.

Vous êtes ici est créé en 2022, une invitation à célébrer le spectacle vivant en général tout en désossant la carcasse du théâtre particulier qui accueille la proposition. Cette cérémonie mêle théâtre, danse et musique, et donne à voir l'envers du décor de ces machines à rêver que sont les maisons de théâtre. Chaque soir, les interprètes professionnel·le·s invitent sur scène 10 membres volontaires de l'équipe du théâtre au plateau. Ces employé·e·s habituellement dans l'ombre jouent leur propre rôle et témoignent d'histoires vraies ou fantasmées constitutives du récit du lieu. Edith Amsellem expérimente alors pour la première fois ce qu'elle appelle une « dramaturgie en gruyère » : une structure textuelle et théâtrale solide, articulée, répétée et portée par des interprètes professionnel·le·s, qui reçoit dans « ses trous » des paroles spontanées, brutes et différentes à chaque fois, portées par des non-professionnel·le·s.

En 2023 elle amorce une nouvelle aventure, qu'elle appelle désormais constellation, autour du défilé et des spectacles participatifs.

Les Beautés, première forme satellite est créée en 2024 avec des mineur·e·s isolé·e·s et en exil de l'association Rosmerta à La Maison Jean Vilar à Avignon, dans le cadre du Festival C'est pas du Luxe !.

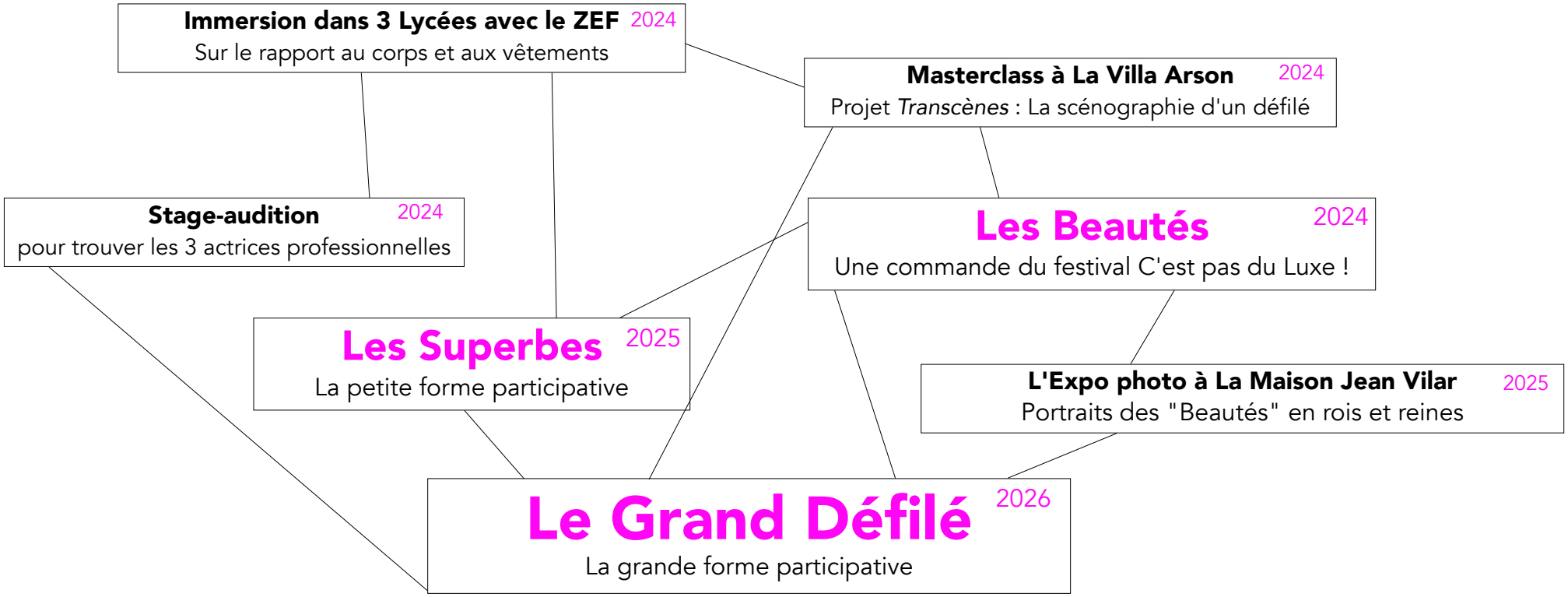
En 2025, elle conçoit ***Les Superbes***, une petite forme participative pensée comme laboratoire et autre forme satellite du ***Grand Défilé***. Cette proposition invite des groupes de jeunes à interroger leur rapport au corps et au vêtement, et à partager leur vécu face au harcèlement lié à l'apparence.

En 2026, elle créera ***Le Grand Défilé***, une grande forme participative qui déconstruira le genre féminin avec trois actrices professionnelles et un groupe de 9 amatrices. Ce spectacle poursuivra la réflexion sur les représentations sociales liées au féminin, dans une forme à la croisée du théâtre, de la performance, de l'art plastique et de la mode.

La constellation du Grand Défilé

Dès qu'une idée germe en elle, Edith Amsellem entame un processus d'exploration minutieux où le temps, la matière et les rencontres façonnent progressivement la dramaturgie de ses projets. Elle suit une approche organique, un va-et-vient constant entre recherche et expérimentation, dans laquelle chaque thématique est patiemment travaillée, malaxée et mise à l'épreuve du réel et des interactions humaines. Son travail s'ancre dans un dialogue constant entre réflexion théorique et expériences vécues. Ces deux dimensions se nourrissent et se complètent, façonnant une matière vivante qui évolue au contact du réel et des autres. **Ses projets prennent la forme de constellations.**

***Le Grand Défilé* est un projet lancé en 2023 dont la grande forme se concrétisera en 2026.**
Cette aventure artistique et collective s'attache à explorer les récits inscrits dans notre rapport **aux vêtements**, à interroger leur rôle dans la construction de nos identités de genre et à déconstruire les stéréotypes qu'ils véhiculent. Voici la carte du "Grand Défilé" :



Note d'intention par Edith Amsellem

"Le Grand Défilé" est une exploration du regard posé sur les corps féminins, un rituel de transformation et d'émancipation. À travers la performance, l'art plastique, le théâtre et la mode, il met en lumière les injonctions, tout en ouvrant un espace pour les dépasser.

Le vêtement pour parler des femmes, c'est un prétexte. Le prétexte, c'est ce qui permet de faire quelque chose. Ici, interroger des jeunes femmes sur leurs pratiques vestimentaires en les confrontant à des panoplies archétypales du féminin. Cette démarche constitue pour moi un moyen de recueillir des informations auprès de la jeune génération sur la mise en scène du corps, son aspect et l'image qu'elle renvoie aux autres. Le prétexte du vêtement, c'est parler chiffons pour aborder quelque chose de plus vaste.

Si je regarde à ma fenêtre, j'ai grandi dans une famille avec de fortes attentes en termes de ressemblance à des idéaux féminins. J'ai passé mon enfance dans une chambre de petite fille modèle inspirée du monde de Sarah Kay. J'ai pratiqué la danse classique à l'opéra, j'ai porté des justaucorps, des tutus, des pointes. Ma mère m'habillait avec soin, elle aimait que mes tenues soient parfaites et assorties dans des camaïeux de rose. Pour le carnaval elle me déguisait en princesse, pour Noël elle m'offrait des Barbies avec des panoplies d'uniformes et pendant les vacances chez ma grand-mère j'apprenais à coudre et à tricoter. Aujourd'hui, je me revendique féministe, je m'efforce de déconstruire les stéréotypes de genre qui m'ont façonnée, mais en réalité je continue à afficher dans mon apparence des signes forts du féminin tant dans la sphère privée que publique. Il y a quelque chose de paradoxal entre ce que je sais et ce que je fais.

Pourquoi dans la majorité des cas, les femmes s'habillent avec des vêtements de femmes et les hommes avec des vêtements d'hommes alors qu'aucune loi ne nous y contraint en France ?
Comme l'explique la sociologue Coline Lett dans sa thèse "Le prétexte du vêtement. Sociologie du genre au prisme des pratiques vestimentaires", les pratiques vestimentaires sont parmi les dernières manifestations culturelles matérialisant le découpage culturel du genre tout en soulevant des contradictions profondes. Comme elle, je m'intéresse au vêtement à la fois dans sa faculté à fixer sur lui un certain nombre de normes et de valeurs perpétuant l'ordre social traditionnel, mais également en tant que possible vecteur de changement.
Je me suis rendue compte que les discours sur l'habillement des femmes sont traversés soit par la question de leur émancipation, soit par celle de leur aliénation. Le vêtement libère ou opprime.

Je vais créer un spectacle déambulatoire et participatif, sous forme de défilé de mode, qui investit des sites patrimoniaux, en donnant exclusivement la parole aux femmes, j'entends par femmes des personnes qui se reconnaissent dans le genre féminin.

Distribution

Tout public à partir de 14 ans (à confirmer)

Mise en scène Edith Amsellem
Texte Edith Amsellem, Marianne Houspie, Myriam Lehman, Anna Longvixay, Clémence Pillaud.

Distribution
Myriam Lehman, Anna Longvixay, Clémence Pillaud
+ un groupe de 9 jeunes femmes entre 16 et 30 ans, non-professionnelles, ayant une pratique artistique ou sportive impliquant le corps.

scénographie Francis Ruggirello
création sonore et musique Francis Ruggirello
création costumes Colombe Lauriot Prévost
collaboration artistique Marianne Houspie
collaboration chorégraphique Arthur Pérole
coach vocal Patricia Cefaï
régie générale Jean-Marie Bergey

Partenaires

Projet Lauréat 2023 ***Écrire pour la rue*** (SACD-DGCA)

Coproductions
Le Carré Colonnes scène nationale Bordeaux Métropole,
La Passerelle scène nationale de Gap et des Alpes du sud,
Le Théâtre Molière Sète scène nationale Archipel de Thau,
La Filature scène nationale à Mulhouse,
Le Théâtre de Grasse scène conventionnée,
Le Théâtre Massalia scène conventionnée à Marseille,
Les Pronomade(s) en Haute-Garonne CNAREP,
Éclat CNAREP Aurillac,
L'Atelier 231 CNAREP Sotteville-lès-Rouen,
Le Citron Jaune CNAREP Port-Saint-Louis-du-Rhône,
Le Théâtre du Fil de l'eau Pantin,
Le Réseau Traverses
Le Pôle Arts de la Scène – Friche la Belle de Mai à Marseille.

Accueil en résidence La Villa Arson à Nice

En partenariat avec Le Relais pour le don de vêtements et d'accessoires.

Avec le soutien de la DGCA - aide nationale à la création arts de la rue, la Ville de Marseille, le Département des Bouches-du-Rhône et la Région Sud PACA. La compagnie est conventionnée par le Ministère de la Culture DRAC PACA.

Calendrier de création

SAISON 23/24 - LA RECHERCHE ET LA CRÉATION DE FORMES SATELLITES

• 3 résidences dans 3 lycées avec Le ZEF scène nationale de Marseille sur le rapport au corps et aux vêtements

• Masterclass à la Villa Arson sur la scénographie d'un défilé de mode
Sur invitation de Transcènes (Théâtre de Grasse, la Villa Arson et Piste d'Azur)
du 11 au 13 mars 24

• Création LES BEAUTÉS au Festival C'est pas du Luxe ! avec des mineur.e.s isolé.e.s et en exil accompagné.e.s par Rosmerta
Le projet, né des échanges avec ces jeunes, explore le vêtement comme moyen d'expression et révélateur d'identité. Les costumes, créés en collaboration avec Colombe Lauriot Prévost, ont été réalisés à partir de matériaux récupérés au Relais Provence.
Le défilé s'est organisé autour de trois passages avec trois tenues superposées : D'abord, des costumes royaux symbolisant leurs rêves de grandeur. Ensuite, des uniformes représentant les métiers auxquels ils et elles aspirent. Enfin, des habits traditionnels évoquant leurs origines culturelles. Chaque modèle a ainsi eu l'opportunité de célébrer sa singularité et d'affirmer son respect de soi.
28 et 29 septembre 24 à La Maison Jean Vilar à Avignon

+ Les Beautés s'affichent à La Maison Jean Vilar à Avignon
Expo des portraits des jeunes en rois et reines bleu, blanc, rouge, révélés par l'objectif de Cyrielle Voguet.
Vernissage le 8 juillet 2025 à 19h à La Maison Jean Vilar à Avignon.

• Création de la forme participative LES SUPERBES pour un groupe de jeunes gens et Edith Amsellem
Ce défilé est conçu à partir d'ateliers d'écriture et de théâtre, sans décor ni lumière, pour des espaces non-dédiés, dans un esprit de partage et de monstration. Il s'inscrit dans une démarche inclusive, favorisant la participation d'amateur.rice.s à partir de 16 ans sans prérequis de compétence, et valorisant les singularités de chacun.e.
Création le 30 avril 25 avec Pronomade(s) en Haute-Garonne - CNAREP et une classe de 2nde SAPAT de la Maison Familiale et Rurale de Mane.

SAISON 24/25 - LES RÉPÉTITIONS DU GRAND DÉFILÉ

• **Workshop**
14 au 18 octobre 24 à La Friche La Belle de Mai à Marseille - Studio Accrorap

• **Résidence scénographie**
2 au 6 décembre 24 à La Villa Arson (Nice)

• **2 Résidences + immersion avec un groupe de jeunes filles**
19 au 28 février 25 au Théâtre Massalia - Grand plateau La Friche
5 au 16 mai 25 au Citron Jaune CNAREP

SAISON 25/26 - LA CRÉATION DU GRAND DÉFILÉ

• **4 Résidences + immersion avec un groupe de jeunes filles**

14 au 20 octobre 25	au Théâtre de Grasse
29 novembre au 12 décembre 25	au Pronomade(s) CNAREP
2 au 15 mars 26	à Eclat CNAREP
27 avril au 10 mai 26	à L'Atelier 231 - CNAREP

juin 2026 **Création au Festival de Marseille**
En co-programmation avec le Théâtre Massalia et LE ZEF - scène nationale de Marseille.

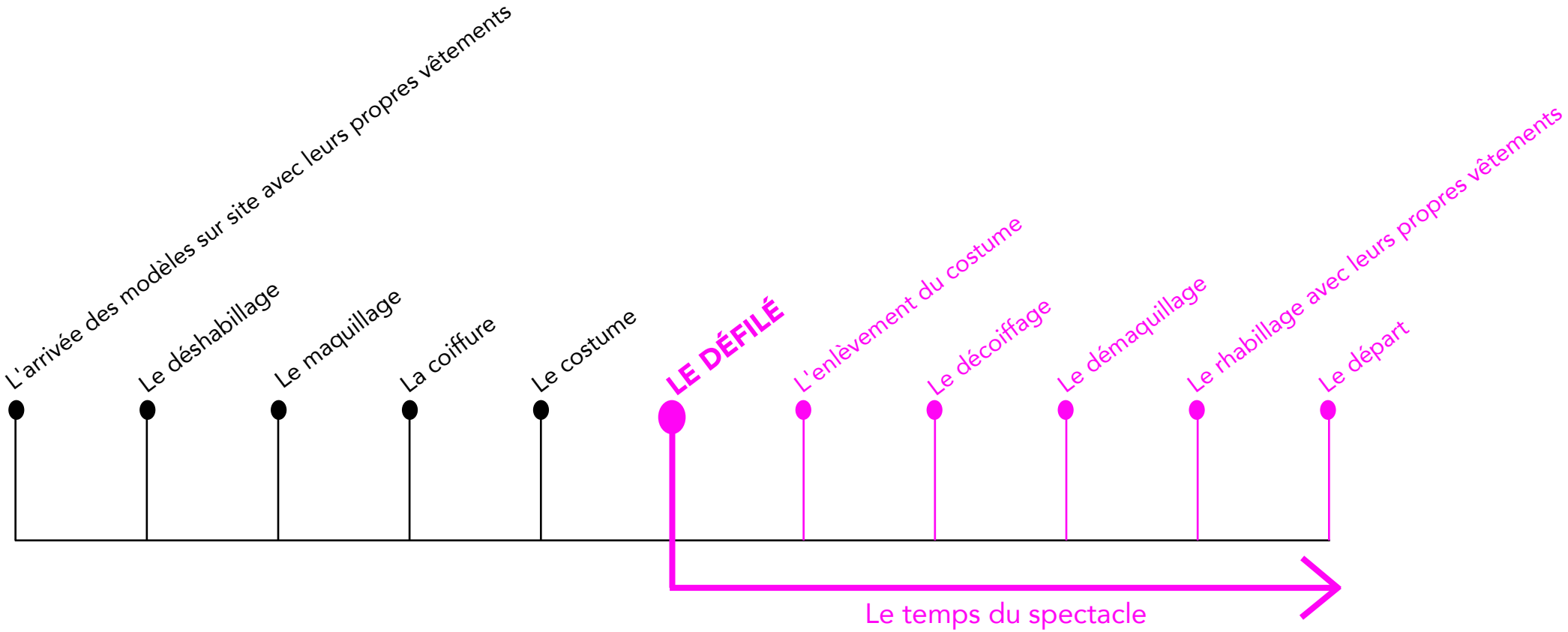
SAISON 26/27 - LE GRAND DÉFILÉ EN TOURNÉE

Ce n'est pas le vêtement en lui-même qui pose problème : c'est l'assignation à un vêtement et à travers lui à un certain rôle.

Mona Chollet (dans *Beauté Fatale*)

La dramaturgie de la déconstruction

La dramaturgie du spectacle sera calquée sur le modèle d'un défilé de mode.



Le temps de ce spectacle sera physiquement pour le public un exercice de déconstruction, un cheminement de l'artifice à la personne.

Un spectacle déambulatoire à 2 stations

La dramaturgie s'appuiera sur la structure du défilé de mode, conçue ici comme un véritable parcours, à la fois physique et symbolique. Elle invitera le public à interroger les représentations du féminin, en accompagnant le glissement progressif du mannequin vers l'humaine, du corps-objet au corps-sujet, du porte-manteau à l'individu singulier. Ce mouvement viendra révéler ce qui se cache derrière l'apparence : des désirs, des rêves, une histoire, une identité.

1ère station - LE DÉFILÉ DES ARCHÉTYPES DU FÉMININ

Le show s'ouvre sur un défilé où prennent vie douze figures archétypales du féminin.
Profondément ancrées dans notre culture, produites par un imaginaire collectif pétri de récits patriarcaux, elles véhiculent des injonctions qui vont être questionnées.
Pendant une vingtaine de minutes, les participantes défilent dans l'espace, incarnant ces figures à travers des costumes spectaculaires, des postures, des démarches.
Le défilé exhibe la théâtralité de ces rôles, révélant la part performative de la construction genrée.
Ici, la féminité s'expose comme mascarade. Comme fiction sociale.

1. **LA VIERGE**	L'injonction à la pureté
2. **LA LOLITA**	L'injonction à la sexualisation de l'enfance
3. **LA PRINCESSE**	L'injonction à la bienséance
4. **LA MAMAN**	L'injonction à la reproduction et au care
5. **LA PUTE**	L'injonction à satisfaire les pulsions des hommes
6. **LA FEMME DE MÉNAGE**	L'injonction à endosser le travail domestique
7. **LA FOLLE**	L'injonction à la santé mentale
8. **LA VEUVE**	L'injonction au deuil éternel
9. **LA BIMBO**	L'injonction à l'hyper-sexualisation
10. **LA SORCIÈRE**	L'injonction à la rationalité
11. **LA VIEILLE**	L'injonction à la jeunesse
12. **LA MARIÉE**	L'injonction à faire couple

Première sortie de résidence au Citron Jaune - mai 2025

2ème station - LES LOGES

Après le défilé, le public est invité à suivre les participantes vers un espace plus intime et protecteur : les loges.

Pensé comme une installation plastique immersive, ce dispositif redéfinit la relation au public. Chaque jeune femme prend place sur une petite scène individuelle, d'un mètre sur un mètre, surélevée à cinquante centimètres du sol. Ce micro-territoire concentre la présence, où le corps se dévoile en posture d'écoute et de partage. Le public circule librement entre ces îlots de vie, observant, s'approchant pour écouter, devenant témoin — acteur silencieux de cette rencontre fragile.

Peu à peu, les masques tombent, les coiffures se défont, les costumes sont déposés. Ces gestes choisis marquent une transition entre la construction sociale de la féminité, incarnée par les archétypes, et la révélation des subjectivités. Derrière ces figures imposées émergent des visages vrais, des histoires singulières, des émotions contrastées.

Chaque participante prend la parole, parfois en monologue, parfois en chœur. Les voix s'entrelacent, se répondent, s'opposent parfois, dans une polyphonie vivante.

L'atmosphère, lumineuse malgré la gravité, évoque une soirée pyjama, un sanctuaire d'écoute où les femmes s'expriment librement, sans crainte, dans une intimité partagée. Elles parlent, chantent, dansent avec légèreté et intensité, et c'est la vie qui déborde, ardente et insurgée.

Première sortie de résidence au Citron Jaune - mai 2025

L'espace : les sites patrimoniaux

Ce spectacle à 2 stations investira des sites patrimoniaux pouvant proposer :
- 1 espace en extérieur pour la partie 1 le défilé
- 1 espace en intérieur pour la partie 2 les loges.

Cet espace va permettre de faire résonner la puissance du féminin dans des lieux emblématiques, chargés d'histoire, où la singularité de l'architecture et la poésie du lieu viendront magnifier la représentation. Ces décors prestigieux, souvent marqués par un héritage masculin, offriront un cadre symboliquement fort pour faire de la place aux femmes – comme le fait la mode, en s'imposant dans les sphères les plus normées pour mieux les détourner.
Le défi est d'imaginer une scénographie épurée, capable de s'intégrer harmonieusement à ces espaces sans les altérer.
Les sites patrimoniaux remarquables dédiés à la protection et à la valorisation de l'héritage architectural, urbain et paysager permettront d'inscrire cette réflexion sur le féminin dans un dialogue vivant avec le patrimoine. Ce spectacle pourrait ainsi s'inscrire dans des lieux tels que :

- Monuments historiques
- Sites classés et archéologiques
- Architectures contemporaines
- Ruines, vestiges
- Théâtres antiques
- Carrières
- Hôtels de ville
- Châteaux
- Maisons illustres
- Jardins remarquables
- Musées
- Églises, cathédrales, abbayes, cloîtres, basiliques

Un spectacle participatif

Le projet repose sur une équipe artistique mêlant 3 actrices professionnelles et 9 amatrices. Il s'agit d'un processus dialectique, articulant l'expérience intime et la performativité du corps.

9 amatrices : une implication locale

À chaque représentation, le spectacle intégrera 9 jeunes femmes entre 16 et 30 ans volontaires issues du territoire où il est joué.
Leur sélection ne sera pas aléatoire : elles devront avoir une pratique engageant une relation construite à leur corps et à la scène – qu'elle soit artistique (théâtre, danse, cirque) ou sportive (gymnastique rythmique, natation synchronisée, cheerleading, patinage artistique, majorettes).
"Le Grand Défilé" sera pour elles un espace d'expérimentation et d'énonciation, les conduisant à interroger leurs pratiques vestimentaires et les représentations qui façonnent leur rapport au féminin. L'intégration de ces participantes se fera à travers un protocole progressif, élaboré au fil des résidences de création. Inspirée par l'expérience "Vous êtes ici", Edith Amsellem mobilisera ses outils conçus pour libérer la parole et désinhiber le corps, favorisant une mise en jeu où l'intime et le politique s'entrelacent. Il s'agira moins d'imposer un cadre normatif que de créer un espace de co-construction, où la parole des participantes sera accueillie sans jugement. Ce processus vise à déjouer les mécanismes d'injonction et à questionner, par le corps et les mots, la manière dont se fabriquent et se reproduisent les représentations genrées.

3 actrices : figures de médiation et catalyseurs dramaturgiques

Trois jeunes actrices professionnelles ont été sélectionnées lors d'un stage-audition à Marseille, elles partagent un même profil : une présence scénique affirmée, une capacité à porter une parole forte et une maîtrise du corps : Myriam Lehman une contorsionniste punk-fluide, Anna Longvixay une girly-poète fan de Bruce Lee et Clémence Pillaud une actrice trans passionnée de sociologie.
Leur présence en plus d'être un moteur permettra d'avoir dans le spectacle des moments répétés et travaillés convoquant le théâtre, la danse, le cirque et le chant. Elles défendront leur point de vue de jeunes femmes féministes, amenant une parole émancipatrice et engagée. **Leur partition s'écrira à partir d'elles et de leurs expériences.**

Ce croisement entre actrices et amatrices vise à instaurer un dialogue fertile, où la transmission ne sera pas verticale mais horizontale et poreuse. Il s'agit ici de repenser les modes de présence scénique, en brouillant les frontières entre fiction et réalité, entre individuel et collectif, entre intériorisation des normes et réappropriation des corps.

Le texte **co-écrit par Edith Amsellem, Marianne Houspie, Myriam Lehman, Anna Longvixay, Clémence Pillaud**

Ce sujet flirte avec la sociologie, la thèse de Coline Lett "*Le prétexte du vêtement. Sociologie du genre au prisme des pratiques vestimentaires*" est le socle du projet. Elle considère le vêtement comme un prétexte pour comprendre comment se constituent des groupes hommes et femmes visuellement différenciés, et les liens qu'entretiennent ces apparences différenciées avec la construction de genre. Elle suppose que le genre précède le sexe. Son texte est un matériau de travail.

La dramaturgie en gruyère est reconvoquée ici : une structure rigoureuse qui laisse, dans ses interstices, l'espace nécessaire pour accueillir des témoignages portés par les non-professionnelles.
Ces paroles spontanées vont être articulées avec des paroles écrites et travaillées, confiées aux actrices professionnelles et élaborées à partir de la singularité de leur vécu et la vérité de leur expérience.
Le texte se dessine progressivement, dans une dynamique aléatoire entre lectures théoriques autour de la thématique et écriture de plateau. Le texte sera co-signé puisqu'il est le fruit d'une collaboration à cinq cerveaux.

Ce projet s'inscrit dans une démarche sociologique : il s'agit d'une enquête sur le rapport de la jeunesse contemporaine à la féminité.

BIBLIOGRAPHIE - INSPIRATION

Le prétexte du vêtement. Sociologie du genre au prisme des pratiques vestimentaires Coline Lett
Le grand théâtre du genre Anne-Emmanuelle Berger
Le corps des femmes - La bataille de l'intime Camille Froideveaux-Metterie
Beauté fatale Mona Chollet
Reflets dans un œil d'homme Nancy Huston
King Kong théorie Virginie Despentes
Bimbo : Repenser les normes de la féminité Edie Blanchard
Be a lady, They Said Camille Rainville
Bienvenue au monde Wendy Delorme

La création des costumes

Le travail de création des costumes, élément fondamental de la construction dramaturgique et symbolique du projet, sera conçu en collaboration avec **Colombe Lauriot Prévost**. Forte d'une double formation en mode et en costume de scène, elle conçoit chaque pièce comme un vêtement porteur de récit, véritable vecteur de mémoire et de narration.

Cette approche a déjà été mise en œuvre dans ***Les Beautés***, défilé conçu exclusivement à partir de vêtements récupérés, fournis par Le Relais Provence. Vêtements usagés, accessoires abandonnés, couvertures de survie et autres objets promis à l'oubli ont été métamorphosés en créations uniques et sur-mesure. Ce travail de transformation donne une seconde vie à des matériaux délaissés et s'inscrit dans une réflexion éthique et écologique sur notre rapport contemporain à la consommation et aux ressources.

Le décalage entre la matérialité brute de ces éléments et leur réinvention en objets de mode questionne, avec subtilité et humour, les frontières entre luxe et nécessité.

Avec ***Le Grand Défilé***, cette réflexion va être approfondie, en poursuivant le partenariat avec Le Relais, cette fois à Marseille. Une sorte de Fashion Week en mode récup, qui interroge les normes sociales, les assignations identitaires et les héritages culturels transmis par le vêtement, de génération en génération.

Chaque costume, au-delà de sa fonction esthétique, portera la mémoire d'un système qu'il s'agit aujourd'hui de déconstruire et de réinventer.

Costumes ***LES BEAUTÉS*** - photo Cyrielle Voguet

ERdO
Édith Amsellem

c/o LE ZEF scène nationale de Marseille
Avenue Raimu - CS 70 511
13 311 Marseille Cedex 14

erdo-compagnie.com

Metteuse en scène - Edith Amsellem
edith@erdo-compagnie.com

Directrice de production - Juliette Calero
07 67 73 50 33 juliette@erdo-compagnie.com

Chargée de production - Brunelle Moreau
06 65 52 80 24 brunelle@erdo-compagnie.com

Régisseur général - Jean Marie Bergey
06 63 07 05 76 jeanmarie@erdo-compagnie.com

Diffusion - LoLink bureau d'accompagnement artistique
Lucine Esnault-Duverger
07 66 58 13 44 lolinkpro@gmail.com